

Mp3 Vyacheslav Guyvoronsky, Evelyn Petrova - Homeless Songs



[DOWNLOAD HERE](#)

Accordion player and vocalist Evelyn Petrova and trumpet virtuoso Vyacheslav Guyvoronsky have released a striking album of jazz-like improvisations on Russian folk melodies. 10 MP3 Songs FOLK: Traditional Folk, JAZZ: World Fusion Details: International praise for Evelyn Petrova and Vyacheslav Guyvoronsky

Accordion player and vocalist Evelyn Petrova and trumpet virtuoso Vyacheslav Guyvoronsky have released a striking statement in Homeless Songs - folk-like pieces intermixed with vocals (ranging from lyrical statements to the most extreme histrionics) and founded upon extraordinary accordion technique and improvisational skill and trumpets passages of incredible beauty. Beautifully, stunningly played, the end impression is one of master musicians who have a love for the traditional music of their country, extended improvisational techniques, and the full range of extended vocal sounds. Vital, shamanistic and indelibly marked with the soul of Mother Russia, Petrova has stirred audiences both as a solo artist and in the company of contemporary jazz artists such as fellow countryman trumpeter Vyacheslav Gayvoronskyi. A native of St. Petersburg, accordionist and vocalist Evelyn Petrova combines a tuneful folk sensibility with astounding technical command of her instrument to create a powerful solo performance. Though she is an accomplished performer on accordion in many styles, the addition of her rich singing voice emphasizes the song-based nature of her solo work. Brilliant accordion player, composer, new Russian music star Evelyn Petrova was highly praised by Ian Anderson, after her performance with his legendary Jethro Tull on the stage of the concert-hall Octyabrsky. She used to work with Vyacheslav Gayvoronsky in the ensemble, and later in the duet with him. Working with him she got introduced with jazz-improvisations and new music trends. At present Evelyn Petrova is a rising star of not only Russian but European new music as well. Here jazz-like improvisation finds a happy medium

with Russian folk melodies and more! She's an amazing and undeniably intense performer. Ms. Petrova's technical acumen is often mind-boggling, as she also scats and chants atop her lightning fast breaks and unexpected shifts in momentum. Hearing is believing! Tall, robust and beautiful with an extraordinary voice and virtuoso accordion playing technique, a new star of huge proportions is born. Evelyn Petrova's raw, rootsy, sometimes almost vulgar primitivism blends seamlessly with the free flowing ease of a jazz improviser and the precision of a classical virtuoso. Guyvoronsky opens this CD like he's about to be in big trouble if he doesn't prove he's a virtuoso right now. The level of control he exerts over the trumpet while pushing it through the most punishing of workouts is astonishing, and the musicality of the result a few histrionics, but mostly a beautifully vocal performance is enough to sit you down and make you listen, whether you've heard of him or not. The rest of the disk reveals something quite unique.

Guyvoronsky makes extensive use of composition, and while he's influenced by classical Modernism there's a very much stronger Latin American feel to most of the pieces here. Perhaps it's just the accordion, but the duo did make their debut appearance at the Astor Piazzola competition in Italy, where they won a prize. Petrova's sound is ravishing, mostly avoiding the reediness associated with the accordion in favour of a timbre often reminiscent of a wind band. Her instincts when improvising are rarely wrong, and Guyvoronsky's writing for her is superb. The trumpet player himself is both an original and a fine technician. He's poised, thoughtful and penetrating, always on top of his game and always finding something useful to say with even the most abstract material. Sometimes his straight playing can be deliberately awkward, following the most dazzling runs with something really quite lumpen, but that's part of his technique; constant juxtaposition and variation of approach (noises, notes, runs, shouting) over short periods, constant adherence to a single theme or idea for long periods. It's an unusual approach, and it takes a short time to get to grips with it, but it's worth the effort. Guyvoronsky is, quite simply, a unique trumpeter. Although many -- Chet Baker and Miles Davis to name the most obvious -- have embraced the instrument's diffident, tender side, few have followed the instrument's own logic with such self-effacing grace. Although there's a dancing brilliance in this music, it's slurred and accidental, wonderfully casual; there's none of Davis's arrogance or Baker's melancholy here. Notes crack and slide out from under the melodic line, but it never sounds like lack of technique (which it isn't; Guyvoronsky is a formidable technician). Rather, there's a charming openness to the trumpet's own voice which is fresh, warm and friendly, adjectives one rarely uses in discussions about "free" jazz. Well, as usual, the jazz

here isn't so free anyway. One gets the impression that numerous preparations have been made for these pieces, and there's a definite sense of melodic ideas being worked through here. Like many whose music is apparently simple but surprisingly rich, the tunes here are often song-like, even folksy, but buried deep in what's heard. (Richard Cochrane) INTERVIEW avec EVELYN PETROVA -Peux-tu te présenter au public français ? -Quand j'étais enfant, j'avais une amie qui faisait du piano. J'aimais l'écouter jouer. Je m'asseyais et je regardais le piano. Le mouvement des touches blanches et noires me procurait une motion mystique. C'était trop tard pour m'inscrire au cours de piano l'écouter. Je me suis donc tournée vers l'accordéon. Ma mère trouvait que cet instrument symbolisait l'esprit de la convivialité. Je passais toutes mes vacances dans le village de ma grand-mère. C'est une de mes autres expériences mystiques de mon enfance. Je me souviens de tout, même de ce qui pourrait sembler insignifiant : de mes vacances d'hiver animées aux traces laissées par une souris dans la neige les soirs d'hiver très calmes. Je me souviens galement de mes premières expériences musicales. J'étais toujours très gênée et très nerveuse avant un concert. Nous faisons souvent des concerts dans des endroits différents. J'étais une élève très brillante. Je participais donc presque tous les concerts. Avec le temps, ma nervosité s'est estompée. Pourtant, une fois, nous sommes allés jouer dans une région militaire où les spectateurs étaient uniquement de jeunes hommes. Ma nervosité est revenue de plus belle. Je me suis assise et j'avais oublié ce que je devais jouer. Je n'ai pas pu produire un son ce soir-là. Après le concert je suis allée dans la forêt et j'ai pleuré longtemps. Quelques personnes sont venues me soutenir et me dire des mots gentils. Je dois reconnaître que c'est un bon souvenir de concert au niveau des échanges amicaux avec le public. J'avais quatorze ans. Parlons de ton dernier CD publié chez Leo Records Year's Cycle. Comment est né ce projet ? Je pense que tout est parti du duo avec Slava Guyvoronsky et de mes études en section "Théâtre d'improvisation musicale" à l'Académie théâtrale de Saint-Petersbourg où Slava était responsable d'une classe. Nous avons joué ensemble durant plus de six ans et avons conçu des programmes où la musique classique, le jazz et la musique contemporaine se mêlaient à des éléments folk. Nous avons réalisé trois albums. Mon expérience de compositrice a débuté avec le duo pour lequel j'ai écrit quelques compositions. Mais après notre séparation, j'ai commencé à prendre conscience que le chant pouvait remplacer la trompette. Durant mon enfance, j'ai entendu chanter ma grand-mère qui vivait dans un village. Ses chansons m'ont marqué. J'aime beaucoup la poésie traditionnelle, les contes de fée, les rituels. Et peut-être que d'une certaine façon ce projet est né de mon amour pour les chansons de ma grand-mère et de mon expérience d'écriture avec Slava. - Peux-tu nous

expliquer le concept de ce projet ? (chaque pice porte le nom d'un mois, comme un calendrier) - Il y a quelque temps, j'ai relu un conte de fe russe intitulé Douze mois dans lequel une jeune fille est envoyée par sa belle-mère, un jour d'hiver très froid, chercher des perce-neiges. Au cours de son périple, elle arrive dans une clairière et fait la rencontre de douze hommes (dont chacun porte le nom d'un mois de l'année) qui décident de lui venir en aide. J'ai pensé que chacun des douze personnages possédait sa propre chanson. À cette suite, j'ai beaucoup lu de la poésie sur les rites et la vie dans les villages (pas seulement en Russie) où les gens sont très loignés de la civilisation et très proches de la nature. Chaque mois est caractérisé par certaines actions en relation avec le lever et le coucher du soleil. C'est pourquoi, j'ai commencé un cycle à partir du mois de décembre qui correspond au solstice d'hiver. Chaque action était accompagnée par des chansons ou de simples répliques (sur des sujets tels que la moisson, le mariage, les funérailles ou bien des discussions entre des femmes assises sur un banc devant la maison). Tout ceci peut paraître très simple mais si on lit attentivement et si on réfléchit à la portée de ces contes, on découvre leur sens profond. C'est, pour moi, très intéressant. - Peux-tu nous parler des difficultés du jeu en solo ? Et, d'une façon plus générale, le fait de jouer en solo t'apporte-t-il quelque chose pour tes futures créations ? - Le jeu en solo possède des avantages et des inconvénients. Dans le duo, les échanges avec le partenaire sont essentiels. Le solo suppose, quant à lui, d'autres échanges. La musique est créée pour communiquer avec le public. Sur scène, j'essaie de constituer un espace spécifique pour plonger dans la profondeur du son et retrouver ainsi le sens fondamental de la musique. C'est difficile car le résultat m'appartient. Mais, il peut aussi y avoir des avantages car je ne dépends pas de l'humeur et de la bonne volonté du partenaire. Je pense que le choix d'un partenaire que ce soit pour un duo ou pour de plus grandes formations est très important, tout particulièrement dans ce genre de musiques très intimes. Le projet Year's Cycle a débuté en duo avec Slava Gyvoronsky. Mais nous avons eu quelques sujets de discorde au niveau de la fois créatif et personnel. J'ai donc continué l'aventure seule. Ce fut, au début, difficile mais, après quelques concerts en solo, j'ai commencé à croire en moi-même. C'est nouveau et très intéressant pour moi. - Tu apprécies beaucoup le jeu en duo. Peux-tu nous expliquer pourquoi ? - C'est exact. Toutefois, je n'ai pas suffisamment d'expérience musicale pour dire quel est mon format de jeu préféré. J'ai commencé ma carrière en jouant de la musique moderne et j'ai fait des concerts avec huit musiciens. Mais, peu à peu, certains musiciens ont quitté le groupe. Un excellent flûtiste est ainsi parti et finalement la formation s'est transformée en duo. Plus précisément, nous nous sommes retrouvés, Slava Gyvoronsky et moi, à jouer ensemble pendant six ans. Et

même s'il nous arrivait de jouer avec d'autres musiciens en quartet ou plus, intuitivement, je privilégiais l'un d'entre eux, c'est-à-dire Slava, et n'échangeais mes impressions musicales qu'avec lui. Aucun de nous deux ne trouvait vraiment opportun de s'associer avec de nouveaux musiciens. Plus tard, quand j'ai commencé à jouer avec d'autres musiciens, nous nous sommes dispersés. Trouver un musicien avec qui on partage le même amour de la musique est très difficile. Trop souvent les intérêts financiers et personnels prennent le dessus. Mais peut-être suis-je trop exigeante quant au choix d'un partenaire. Il faut dire que j'ai été très marquée par Slava car nous parvenions à faire de chaque son une révélation. - Peux-tu nous parler de ta collaboration avec Slava et des albums que vous avez réalisés? - Ma collaboration avec Slava a commencé à l'Académie de musique et de théâtre où il était responsable de la classe dans laquelle j'étais élève. Nous avons fait beaucoup d'expérimentations mêlant la musique et le théâtre, le rythme et les mots, les sons et le silence. En raison du caractère spécial de cette classe, nous avons besoin de faire intervenir beaucoup de professeurs différents - venant d'autres grandes écoles - que nous invitons. Par manque d'argent, notre classe fut fermée. Toutefois, le groupe qui avait été créé grâce à cette classe a continué d'exister. Nous jouions des orchestrations de musique classique et de musique médievale pour une formation peu commune et avec des traitements musicaux inattendus réalisés par Slava. Nous avons réalisé un album de ce travail qui s'intitule *Postfactum* (SoLyd Records, 1999). Une telle musique exigeait un large déploiement d'énergie et beaucoup de répétitions. De nombreux musiciens ne l'ont pas supporté et sont partis. Mais le duo s'est poursuivi. Ce furent les années les plus importantes de ma vie. J'ai commencé à étudier au Conservatoire à cette époque et j'ai poursuivi ma collaboration avec Slava. Nous avons créé quelques programmes, joué dans des festivals et j'ai étudié la composition. Cette période fut pleine d'émotions et de découvertes. Nous avons enregistré deux albums. Le premier s'appelle *Choyi together* (Leo Records) et consiste en des compositions de Slava dans un style jazz. Le second s'intitule *Homeless songs*. Dans ce projet j'ai fait mes premiers essais. Cet album préfigure *Year's cycle*. - Comment travailles-tu ton instrument? Il n'y a beaucoup d'accordéonistes dans le jazz contemporain? Connais-tu, par exemple, les travaux d'Andrea Parkins et de Ted Reichmann? - J'aime beaucoup l'accordéon et j'essaie de lui consacrer le maximum de temps pour expérimenter de nouvelles choses mais je suis souvent très paresseuse. Je ne crois pas en l'inspiration mais au travail. La musique agit parfois sur moi comme une thérapie. Quand je me sens mal ou bien je prends mon instrument et je retrouve de la sérénité. L'accordéon est un très jeune instrument dans les musiques créatives. Il n'y a pas si longtemps il n'était utilisé que pour les chansons, la danse ou les fêtes

populaires. Je pense toutefois que l'accordéon a un bel avenir devant lui et qu'il est parvenu à intéresser des musiciens créatifs. De nos jours on peut trouver chez les disquaires des albums d'Astor Piazzolla ou de Richard Galliano mais très peu d'albums d'accordéon contemporain. Je n'avais pas entendu parler auparavant d'Andrea Parkins et de Ted Reichmann. J'aime beaucoup l'accordéoniste français Jean-Louis Matinier. - Qu'aimes-tu faire quand tu ne joues pas de la musique ? - J'aime écouter le silence. J'aime la forêt, la nature, le sport, les voyages. Mon inspiration musicale vient de mes amis artistes, de photographes, de potes ou encore de mon amie Svetlana Proskurina qui est de retour du festival de Venise où elle a présenté son film Remove access. - Quelles sont tes expériences sur la scène musicale française ? - Je suis revenue en France il y a un mois. J'étais dans le département de l'Ardèche. J'avais une série de sept concerts programmés en solo et en duo avec le violoncelliste Viktor Sobolenko. Il y a quelques années de cela, je me suis produite au Festival de Mulhouse (1999) et au Mini-fest Marseille (2002). J'étais en duo avec un de mes fidèles complices, le trompettiste Slava Guyvoronsky. - Quels sont tes projets ? - Je suis en train de composer un nouvel album qui, j'espère, sera publié chez Leo Records au début de l'année 2005. Interview par Sabine Moig

[DOWNLOAD HERE](#)

Similar manuals:

[MP3 In Color - In Color \(the Lamp Album\)](#)